Pour en savoir plus

Patrick Dugué
patrick.dugue@cirad.fr

73 rue Jean-François Breton
TA 60 / 15
34398 Montpellier Cedex 5
France

Eric Vall
eric.vall@cirad.fr

CIRDES
01 BP 454
Bobo-Dioulasso 01
Burkina Faso

Agricultures familiales

Traditionnellement, en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'agriculture et l'élevage étaient gérés séparément par des populations agricoles et pastorales. Jusque dans les années 70, les politiques de développement ont promu une intégration de l'agriculture et de l'élevage s'appuyant sur l'utilisation d'intrants (engrais minéraux et organiques, produits vétérinaires, aliments du bétail), la traction animale, les cultures fourragères et un noyau d'élevage bovin. Ce système s'inspirait du modèle d'agriculture apparu dans le Nord de l'Europe à la fin du XVIIIe siècle et devait améliorer la productivité des exploitations familiales s'adonnant à une agriculture manuelle d'autosubsistance.

L'association agriculture-élevage : une stratégie de développement durable en Afrique de l'Ouest et du Centre

L'adoption de la traction animale

Le modèle productiviste proposé a très peu diffusé. Dans un contexte où l'espace cultivable n'était pas limitant, l'objectif des producteurs n'était pas l'augmentation des rendements, mais l'extension de la surface cultivée grâce à la traction animale. Dans les savanes subhumides moyennement peuplées, la culture attelée a été adoptée massivement car elle augmentait la productivité du travail et permettait de mettre en culture de vastes espaces. Dans le cas des fronts pionniers cotonniers, elle a été utilisée pour limiter l'enherbement en labourant avant le semis et en effectuant des sarclages mécaniques ensuite. Dans les zones semi-arides plus peuplées, elle optimisait les interventions culturales dans un calendrier agricole très contraint par une faible pluviosité.

En s'occupant de leurs animaux de trait – bœufs, chevaux, ânes – les agriculteurs ont acquis des savoirs d'éleveurs. La traction animale s'est développée dans les régions où des cultures de vente (coton, arachide, riz) fournissaient aux paysans les revenus nécessaires pour acquérir un attelage et offraient un système de services complets (crédits, suivi sanitaire, agro-équipements).

La traction animale concerne aujourd'hui de vastes régions ; elle représente la principale source d'énergie agricole pour les exploitations familiales d'Afrique subsaharienne.

© Michel Havard

Attelage bovin au Cameroun

CIRAD
Centre de coopération internationale en recherche agronomique pour le développement

Département Territoires, environnement et acteurs

Département d'élevage et de médecine vétérinaire

La constitution d'un troupeau

Les plus grandes exploitations ont souvent constitué un troupeau bovin qui est la meilleure forme d'épargne. Plus récemment, certains agriculteurs ont diversifié leurs revenus en montant des ateliers d'élevage (embouche, porcins, volaille), comme au nord du Cameroun et au Sénégal. Mais malgré ces avancées techniques et économiques, les synergies entre agriculture et élevage au sein des unités de production sont insuffisantes.

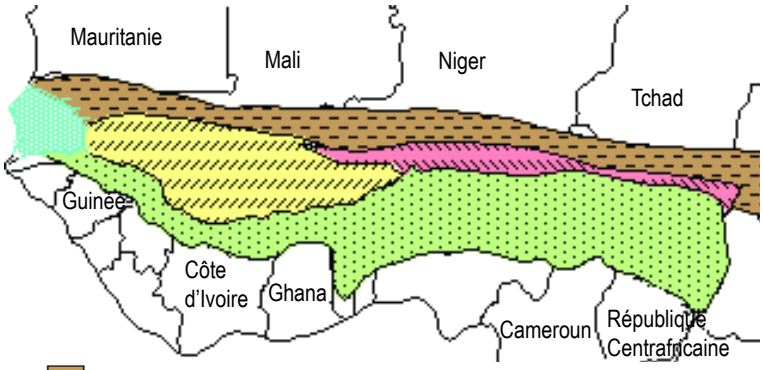
© Jean-Yves Jamin

Pâturage de résidus de sorgho après récolte au Cameroun.

Avec la raréfaction des parcours communs, les agricuteurs se mobilisent pour valoriser les ressources fourragères issues de leur exploitation : résidus de culture, son ou drêches, et, dans les zones les plus peuplées comme au Sénégal, graminées de bord de route, gousses de *Faidherbia albida* ou de *Piliostigma reticulata*. L'intégration de cultures fourragères dans les assolements est rarissime. Dans les zones fortement peuplées, les agriculteurs misent plutôt sur l'achat de sous-produits agro-industriels (tourteau) et de résidus fourragers aux paysans sans bétail.

L'intensification des systèmes de culture et d'élevage

Le développement de l'élevage est un objectif pour la plupart des agriculteurs. Dans les mêmes régions, les éleveurs souhaitent maintenir, voire développer leurs troupeaux. La concurrence entre ces deux communautés pour l'accès aux espaces et aux ressources s'exacerbe et crée des conflits. Les producteurs vont se confrontés dans les vingt prochaines années à la question de l'intensification des systèmes de culture et d'élevage.



- Utilisation des animaux pour le portage le transport et l'exhaure
- Utilisation des chevaux et ânes pour le semis, le sarclage, le soulevage et le transport (90% équipés)
- Utilisation des bovins pour la culture attelée : des ânes/chevaux pour le transport (40-75 % équipés)
- Utilisation des bovins pour le culture attelée ; des ânes/chevaux pour le transport (20-40% équipés)
- Utilisation du bétail pour la culture attelée (<30% équipés)

Aujourd'hui, la recherche s'investit davantage dans l'accompagnement des processus d'innovation portés par les ruraux. Au-delà des messages techniques que les chercheurs doivent adapter aux situations locales, l'enjeu est de travailler en partenariat avec les producteurs pour mieux développer les synergies entre agriculture et élevage. Comment produire plus sur des espaces finis ? Dans le passé, les travaux de recherche se sont focalisés sur la compréhension des dynamiques agraires et sur la mise au point de technologies innovantes connues des techniciens mais pas toujours adoptées par les producteurs (cultures fourragères, étable fumière, plan de prophylaxie).

Partenaires

Cirdes (Centre international de recherche-développement sur l'élevage en zone subhumide, Burkina).
Ier (Institut d'économie rurale, Mali).
Irad (Institut de la recherche agricole pour le développement, Cameroun).
Isra (Institut sénégalais de recherches agricoles, Sénégal)
Prasac (Pôle régional de recherche appliquée au développement des savanes d'Afrique centrale, Cameroun, République centrafricaine, Tchad).
Sodecoton (Société de développement du coton, Cameroun).

Publications

Dugué P., Vall E., Lecomte P., Klein H.-D., Rollin D., 2004. Evolution des relations entre l'agriculture et l'élevage dans les savanes d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Un nouveau cadre d'analyse pour développer de nouveaux modes d'intervention et favoriser les processus d'innovation. OCL, 11 (4), à paraître.

Vall E., Lhoste P., Abakar O., Dongmo Ngoutsop A. L., 2003. La traction animale dans le contexte en mutation de l'Afrique subsaharienne : enjeux de développement et de recherche. Cahiers Agricultures, 12 (4) : 219-226.

© Cirad 2005